



Dans la Genèse, et en particulier dans les récits des patriarches, la bénédiction tient une place importante. Qu'elle vienne de Dieu ou qu'elle soit donnée par un humain.

À l'époque, la bénédiction paternelle était très importante (v. 4). Elle ne s'adressait qu'à l'aîné. Le ou les cadets étaient condamnés à servir leur frère ou à fuir, voire mourir. La bénédiction qu'Isaac s'apprête à transmettre s'apparente à une formule magique qui ne peut être modifiée après avoir été prononcée. En hébreu, le mot « parole » signifie à la fois mot et chose. Chaque mot a son autonomie propre et se réalise concrètement. Et c'est Jacob qui héritera de cette bénédiction. Lui qui semble plutôt suivre les indications de sa maman, deviendra le porteur de la promesse de Dieu. Curieusement, Rébecca, par son geste discutabile, fait office d'intermédiaire entre Dieu et le futur patriarche. Il n'y a pas de prédestination et une intervention humaine peut changer le cours des choses.

1 Isaac est devenu vieux. Sa vue a beaucoup baissé et il ne voit plus rien. Il appelle son fils aîné et lui dit : « Esaü ! » Celui-ci répond : « Oui, père, je t'écoute. » **2** Isaac continue : « Tu le vois, je suis vieux. Je ne sais pas combien de temps je vais vivre encore. **3** Prends donc tes armes, ton arc et tes flèches. Va à la chasse dans la campagne et rapporte-moi du gibier. **4** Puis prépare-moi un plat, comme je l'aime. Apporte-le-moi, et je le mangerai. **Ensuite, je te donnerai ma bénédiction avant de mourir.** »

5 Pendant qu'Isaac parle avec son fils Esaü, **Rébecca écoute.** Puis Esaü part à la chasse dans la campagne pour rapporter de la viande. **6** Rébecca dit à Jacob son fils : « J'ai entendu ton père dire à Esaü : **7** " Apporte-moi du gibier et prépare un bon plat que je mangerai. Ensuite, je te donnerai ma bénédiction devant le SEIGNEUR avant de mourir. " **8 Maintenant, mon fils, écoute-moi, et fais ce que je te commande.** **9** Va au troupeau. Rapporte-moi deux beaux cabris. Je préparerai pour ton père un bon plat comme il l'aime. **10** Tu l'apporteras à ton père pour qu'il le mange. Alors il te donnera sa bénédiction avant de mourir. »

11 Jacob répond à sa mère : « Esaü est couvert de poils, pas moi. **12 Si mon père me touche, il se rendra bien compte que je le trompe. Et j'attirerai sur moi sa malédiction et non sa bénédiction.** » **13 Sa mère répond : « Je prends cette malédiction sur moi, mon fils. Écoute-moi seulement et va me chercher ces cabris. »**

14 Jacob va les chercher et il les apporte à sa mère. Rébecca prépare un bon plat comme son père l'aime. **15** Ensuite, Rébecca prend les vêtements d'Esaü, son fils aîné. Elle choisit les plus beaux qu'elle trouve à la maison. Puis elle les met à Jacob, son fils plus jeune. **16** Avec la peau des cabris elle couvre ses mains et son cou, là où il n'a pas de poils. **17** Puis elle donne à Jacob le bon plat et le pain qu'elle a préparés. **18** Jacob entre chez son père et dit : « Mon père ! » Isaac répond : « Oui, je t'écoute, mon fils. Mais qui es-tu ? » **19** Jacob répond à son père : « Je suis Esaü, ton fils aîné. J'ai fait ce que tu m'as demandé. S'il te plaît, lève-toi et viens manger de ma viande. Ensuite, tu me donneras ta bénédiction. » **20** Isaac dit à son fils : « Comment as-tu fait pour trouver l'animal si vite, mon fils ! » Jacob répond : « Le SEIGNEUR ton Dieu l'a mis sur mon chemin. »

21 Isaac dit à Jacob : « Viens plus près de moi, mon fils. Je veux te toucher. **Est-ce que tu es bien mon fils Esaü, oui ou non ?** » **22** Jacob s'approche de son père. Isaac le touche et il dit : « La voix est celle de Jacob, mais les mains sont

La famille d'Isaac et Rébecca traverse une crise. C'est une étape de croissance. Chacun peut en sortir différent. Dans un sens comme dans l'autre. Ici, le choix est fait de baser l'avenir sur la tromperie. Cette décision aura des conséquences graves sur l'ensemble de la famille et les relations de ses membres. Il est intéressant de noter, que dans ce texte, Dieu n'intervient pas. Il est juste invoqué par Isaac.

Comme toujours pour les auteurs de la Genèse, les partenaires que Dieu s'est choisis sont présentés sans fard, sans édulcoration. Tout est révélé : les qualités, comme les défauts. Et le récit nous présente la famille d'Isaac avec tous ses souhaits, ses interrogations et ses travers. Une famille ni pire ni meilleure que les autres. Pourtant, chaque parent a son chou chou et aimerait qu'il ait la meilleure part. La rivalité vécue entre les frères, dès le ventre maternel, a contaminé les parents. Personne ne tient compte de l'autre.

Mais la ruse peut entraîner d'autres difficultés: ainsi Jacob sait-il encore bien qui il est (v. 15-16)? Le stratagème mis en place met chacun à rude épreuve. La tension est grande (v. 18-27). Avant de transmettre sa bénédiction (se méfie-t-il?), Isaac se livre à une véritable enquête qui inclut tous les sens sauf celui qu'il a perdu. Il touche, sent, écoute, mange. Jacob se coule dans la peau de son frère pour ne pas être reconnu. Et la bénédiction, comme une rosée bienveillante lui est accordée. Et elle demeurera (v. 33). Quand Esaü s'aperçoit de la supercherie, il est trop tard. Lui, qui avait troqué son droit d'aînesse pour un plat de lentilles prend conscience, à sa façon, de la situation. Lui, l'aîné s'est fait doubler par son cadet! Il se met en colère, amer, il perd ses moyens et se met à pleurer comme un petit garçon (v. 34). Lui qui apparaissait fort et autonome au contraire de Jacob, perd tous ses moyens. Son père en est touché et lui accorde une autre bénédiction (v. 40).

celles d'Esaü.» **23** Les mains de Jacob sont couvertes de poils, comme celles de son frère Esaü. C'est pourquoi Isaac ne reconnaît pas Jacob. Avant de bénir Jacob, Isaac lui demande: **24** « Tu es bien mon fils Esaü ? » Jacob répond: « Mais oui, c'est bien moi. »

25 Isaac dit: « Sers-moi, mon fils. Je mangerai de ton gibier, puis je te donnerai ma bénédiction. » Jacob sert son père, et Isaac mange. Il lui apporte aussi du vin, et Isaac boit. **26** Ensuite, Isaac dit à Jacob: « Mon fils, viens plus près de moi et embrasse-moi. » **27** Jacob s'approche de son père et il l'embrasse. **Isaac sent l'odeur de ses vêtements et il donne sa bénédiction à Jacob. Il dit: « C'est bien l'odeur de mon fils! Elle est comme l'odeur d'un champ que le SEIGNEUR a béni! »**

28 Que Dieu te donne la rosée qui tombe du ciel, des terres fertiles, beaucoup de blé et de vin nouveau!

29 Que des nations soient à ton service, et que des peuples se mettent à genoux devant toi! Sois le chef de tes frères, et qu'ils se mettent à genoux devant toi! Celui qui te maudit, qu'il soit maudit! Celui qui te bénit, qu'il soit béni!»

30 Isaac a fini de bénir Jacob, et Jacob vient de quitter son père. Au même moment, Esaü revient de la chasse. **31** Il prépare lui aussi un bon plat et il l'apporte à son père en disant: « Lève-toi, père, pour manger la viande que je t'ai apportée de la chasse. Ensuite, tu me donneras ta bénédiction. » **32** **Isaac demande: « Qui es-tu ? » Il répond: « Je suis Esaü, ton fils aîné. »**

33 **Isaac est très bouleversé et il se met à trembler de tout son corps.** Il dit: « Mais alors, qui est donc celui qui est allé à la chasse et m'a rapporté de la viande? J'ai mangé de tout avant ton arrivée. Je lui ai donné ma bénédiction, et il la gardera. »

34 **Quand Esaü entend les paroles de son père, son cœur est très amer, et il pousse de grands cris. Il supplie son père: « Père, bénis-moi, moi aussi! »** **35** Isaac répond: « Ton frère est venu et il m'a trompé. Il a pris la bénédiction que tu devais recevoir. » **36** Esaü dit: « Il porte bien son nom, Jacob, le trompeur. Il m'a trompé deux fois. Il a pris mon droit de fils aîné et maintenant, il prend la bénédiction que je devais recevoir! Est-ce qu'il ne te reste pas une bénédiction pour moi? » **37** Isaac répond: « J'ai fait de lui ton chef, je lui ai donné tous ses frères comme serviteurs. Je lui ai donné

Rébecca, femme entreprenante, entend dénoncer l'injustice qui est faite au second, au laissé-pour-compte, son préféré (v. 6)! Pourquoi n'est-ce pas lui qui recevrait la bénédiction? Son plan est établi. Jacob n'a qu'à suivre ses instructions (v. 8,13 et 43). Pourtant elle agit tout en gardant le cadre traditionnel. C'est bien Isaac qui donnera la bénédiction mais... à Jacob. Elle est tellement décidée qu'elle accepte de risquer sa vie. Si cela tourne mal, c'est sur elle que tombera la malédiction.

Mais le plan réussit et c'est Jacob qui est béni. Au moment où Esaü arrive, toute la supercherie est révélée. Les sentiments sont exacerbés, les réactions, extrêmes. Chacun, ressent fortement l'impact de cette tromperie et ce qu'il en coûtera pour la famille: Isaac v. 33, Esaü v. 34, 38 et 41, et Jacob et Rébecca v. 42-45.

Il est intéressant de noter que cette bénédiction se concrétise autour du lien avec son frère. Son rôle est pour le moins important : il en sera le libérateur ! Belle promesse, belle perspective.

le blé et le vin. Je ne peux plus rien faire pour toi, mon fils ! »

38 Esaü demande encore à son père : « Est-ce que tu n'as qu'une seule bénédiction ? Bénis-moi, moi aussi, père ! » Et il se met à pleurer très fort. **39** Alors Isaac lui dit :

« Tu habiteras loin des terres fertiles, loin de la rosée qui tombe du ciel.

40 Tu vivras grâce à ton épée et tu serviras ton frère.

Mais en allant d'un endroit à un autre, tu te libéreras,

tu briseras le pouvoir qu'il fait peser sur toi. »

41 Esaü déteste Jacob parce qu'il a reçu la bénédiction de leur père. Esaü se dit : « Mon père va bientôt mourir. **Alors je vais pouvoir tuer mon frère Jacob.** »

42 Quand Rébecca apprend les intentions d'Esaü, son fils aîné, elle fait appeler Jacob, son fils plus jeune. Elle lui dit : « Ton frère Esaü veut te tuer pour se venger de toi. **43** Maintenant, mon fils, écoute-moi. Pars d'ici ! **Fuis chez mon frère Laban, à Haran.** **44** Tu resteras chez lui quelque temps jusqu'à ce que ton frère se calme. **45** Quand ton frère ne sera plus en colère contre toi, quand il aura oublié ce que tu lui as fait, j'enverrai quelqu'un te chercher là-bas. Je ne veux pas vous perdre tous les deux le même jour. »

Même s'il se sent floué, Isaac reste le patriarche. Même bouleversé, il garde la tête froide et offre une autre bénédiction à Esaü. Il lui garantit ainsi sa survie, à côté de son frère. Au final, il y a donc une place pour tous, une bénédiction pour tous. Elles ne sont pas les mêmes. Le destin de chacun sera particulier. Mais rien n'empêche la vie de se manifester et l'avenir de s'ouvrir. Les deux frères feront chacun leur route mais séparés l'un de l'autre. Jusqu'aux retrouvailles et la réconciliation.

Genèse 27,1-45



Isaac est vieux et voit sa fin arriver. Le moment est venu de transmettre la bénédiction de Dieu à son fils aîné. Seulement Isaac ne voit plus, il est devenu aveugle. Il s'aide de ses cinq sens pour s'orienter. Ses fils, il les connaît bien. Pourtant, peut-être n'en connaît-il bien qu'un seul, son préféré, son chouchou : Esaü. Normal, c'est l'aîné et de plus il est chasseur tout comme son père. Isaac applique la tradition : c'est l'aîné qui va recevoir la bénédiction patriarcale. Ainsi en sera-t-il pour Esaü. Pas besoin d'avertir le reste de la famille, tout se passe selon la norme de l'époque.

Mais c'est sans compter sur l'audace de Rébecca. Elle aussi a son préféré et ne peut supporter l'injustice qui serait faite à Jacob. Ainsi Rébecca remet en question la tradition et c'est alors que se met en place la supercherie. Jacob est lui aussi assez rusé pour comprendre les risques et les intérêts. Sa mère se fait garante. Si cela tourne mal elle prendra sur elle la malédiction. Cette femme est donc déterminée, elle fait tout pour que son plan fonctionne.

Isaac doute à plusieurs fois, fait passer des tests à Jacob. Celui-ci a réponse à tout. Isaac se fait duper et offre sa bénédiction paternelle.

Pour cela Jacob a dû mentir, il s'est fait passer pour Esaü, il a même changé son nom. Il y a là un mélange identitaire, ce mélange déjà présent dans le fait d'être jumeaux. Bien qu'Esaü et Jacob soient différents, il y a

toujours le risque qu'ils ne se différencient plus. En mentant ainsi, Jacob ne perd-il pas un peu de son identité propre ? Alors qui est vraiment Jacob après cet événement ? Cette bénédiction ne lui appartenait pas, pourtant il l'a reçue. Il va alors perdre son lien à sa famille, car il va devoir fuir sa famille, jusqu'à ce qu'il puisse se retrouver lui-même enfin (cf. séquences 11 et 12).

Esaü est le grand perdant dans cette affaire. Il est en colère, dépassé par ce qui lui arrive. Il pleure, il crie, il exige. Finalement, cette situation amène à ce qu'une autre solution soit trouvée. Une deuxième bénédiction lui est offerte. Isaac dépasse donc la tradition. La bénédiction qui reste pour Esaü est de l'ordre de la protection. Malgré l'abondance et la supériorité qu'il ne peut plus recevoir, il lui est donné, par cette bénédiction, le droit à la défense et à la libération du pouvoir que son frère fait peser sur lui.



ABSENCE

Dans ce récit, Dieu est absent. Il est même évoqué par Jacob pour mieux tromper son père. Dieu est ainsi utilisé. Pourquoi donc Dieu n'intervient-il pas pour dénoncer l'injustice ? C'est une question qui cache bien des réalités difficiles à vivre dans le monde. Pourquoi Dieu n'intervient-il pas lorsque des injustices sont commises, d'autant plus lorsqu'elles sont commises en son nom ? Il n'est pas possible de répondre à cette question en un paragraphe. Il s'agit là, du mystère dans lequel se joue la liberté de l'être humain. Dieu ne s'autolimité-t-il pas afin de permettre à chacun d'exister en tant qu'individu libre et responsable ? Dans ce récit, le malheur est la conséquence de mensonges, mensonges qui sont la conséquence de traditions peut-être trop enfermantes. Qui a tort dans ce récit ? Jacob qui ment, Rébecca qui complot, Esaü qui ne réfléchit pas, Isaac qui favorise ? Et si plutôt que de chercher qui a tort, on cherchait plutôt comment faire advenir plus de bien ?

Sans bien sûr écluser cette question de l'absence de Dieu, voici un texte qui éclaire par une réflexion le fait que c'est peut-être nous qui rendons Dieu absent de notre vie : « Dieu n'a pas créé le Mal. Le Mal n'est pas comme la foi, ou l'amour qui existe tout comme la lumière et la chaleur. Le Mal est le résultat de ce qui arrive quand l'homme n'a pas l'amour de Dieu dans son cœur. Il est comme le froid qui vient quand il n'y a aucune chaleur ou l'obscurité qui vient quand il n'y a aucune lumière. » (Texte attribué à Albert Einstein)



La ruse de Jacob va lui apporter la bénédiction mais aussi l'obligation de s'en aller. Il doit partir, il ne peut plus rester vers son frère. Ce départ est symbolisé par un chemin solitaire. Ce n'est que son frère qu'il va pouvoir en être délivré. Dans ce récit, l'injustice est provoquée par tous les membres de la famille. Isaac crée une injustice en prenant à part son fils aîné. Pourquoi l'aîné a-t-il la préférence ? Rébecca souhaite retourner la situation, elle déplace l'injustice. Cette situation montre une déchirure qui était peut-être déjà préexistante. Que faire de ces déchirures ? Comment ne pas les approfondir sans pour autant les déplacer ?

«*Donne-moi aussi une bénédiction*» Genèse 27, 38

La bénédiction est tellement précieuse et importante que Rébecca et Jacob sont prêts à tout pour l'avoir. De même Esaü va implorer pour avoir une part de bénédiction. La bénédiction ne peut pas être enlevée, c'est un acquis indélébile. Toutefois, elle n'est pas unique. Heureusement pour Esaü mais aussi pour Jacob. Bien sûr, dans ce récit, la façon de faire pour obtenir la bénédiction est discutable. Pourtant, le désir et le souhait d'avoir part à cette bénédiction sont profonds. Et nous, avons-nous une telle soif de bénédiction ?



C'EST À MOI!

Dans cette famille, rien ne va plus. C'est la séparation, la déchirure. C'est une réalité vécue dans notre société et également vécue par nombre d'enfants. Parfois, nous avons tendance à croire que tout va plus mal dans le monde. Pourtant, ces réalités sont déjà présentes au début de l'histoire de l'humanité. Cela n'excuse pas, ni ne dédouane, mais met en relief ce que nous vivons. Savoir qu'Isaac et Rébecca se disputent, que Jacob et Esaü se déchirent éclairent nos propres situations. Comment éviter de tomber dans les mêmes travers ? Chacun dans cette histoire a sa part de responsabilité, comme chacun de nous est responsable d'une part de l'histoire qui est vécue dans nos familles.



«*Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté.*» Luc 6,36

Comment vivre la diversité et la différence dans le respect ? Dieu, lui, choisit d'agir avec bonté et Il appelle à faire de même. Cette invitation de Dieu fait contraste avec le récit de la Genèse. En effet, dans notre récit, la bonté est absente. Jésus a bien conscience que la bonté n'est pas toujours facile, c'est pourquoi Il nous appelle à la rechercher.



- I. Évoquer l'importance du corps dans la vie. Le corps et les sens sont omniprésents dans ce texte.
- II. Faire découvrir pour les enfants l'importance de la bénédiction à l'époque. Se rendre compte de l'importance des mots aujourd'hui encore.
- III. Faire prendre conscience de l'attitude positive que chacun peut avoir dans la famille.

(signalés par les chiffres romains dans les séquences)

Accueil et rappel de la dernière fois


- Bonjour et bienvenue.
- Comment allez-vous ? Chacun se situe sur la « météo du groupe ».
- Chanter le chant : « **Écoute-moi, j'espère en toi** », strophes 1-5.
- La dernière fois, nous avons parlé d'Isaac. Est-ce que vous vous en souvenez ? Maintenant, nous allons reprendre Esaü et Jacob. Rappeler où ils sont restés. Que pensez-vous qu'il va se passer ? Est-ce que cela va s'arranger entre eux ou pas ?

Dépliant enfant

- **Coller le sticker et gratter...** Demander aux enfants ce qu'ils ont découvert ? Est-ce que vous pensez que ce qui se passe est réjouissant ou pas ?
- **Pour la prochaine fois :** nous vous avons demandé d'apporter un caillou. Se montrer les cailloux et les poser dans le lieu de la célébration.
- **Faire le jeu après le récit :** retrouve la jarre cassée, les 2 bols à pois, les 4 cuillères et la bougie éteinte.

Lire ou raconter le texte biblique

Vous trouvez une narration biblique et un dialogue de Dédé et ses amis. Vous pouvez utiliser l'un et/ou l'autre, ou encore lire le texte biblique.

- Présenter Yari, Dédé et Doudou. Les introduire.
- Dialogue « Dédé et ses amis » 
- Sortir une Bible lorsque Dédé en parle.

Pour cette narration, il y a un kamishibai proposé dans les annexes. Vous pouvez raconter le récit biblique à l'aide du kamishibai ou à la fin du récit, demander aux enfants de remettre dans l'ordre les images et de raconter eux-mêmes le récit.

Autour de la narration

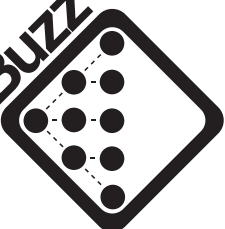
- Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans la narration ?
- Question de compréhension : qui entre les deux frères fait le plus de bêtises/mal dans cette histoire ? *Jacob*. Pourquoi ? *Parce qu'il veut la bénédiction d'Isaac*. Comment ? *Il fait semblant d'être Esaü*. Quels mensonges dit-il ? Décidément le mensonge se pratique souvent dans cette famille ! Qui dans la dernière histoire avait menti ? *Isaac au sujet de Rébecca*. Est-ce que Jacob a eu cette mauvaise idée de prendre la place de son frère tout seul ? *Non, c'est sa maman qui lui a donné cette idée*. Pourquoi ? *Parce qu'il est son préféré, son chouchou*. Qui se sent trompé et pourquoi ? *Esaü, car il a tout perdu*.
- Décrivez les différents personnages du récit et leurs caractéristiques. Et vous ? Quel rôle avez-vous dans la famille ? Est-ce qu'il y a des rôles que vous « devez » prendre qui sont difficiles pour vous ?

À nouveau, ce récit peut révéler des dysfonctionnements dans les familles et des souffrances chez les enfants. Prendre bien soin de les écouter. Si la situation vous semble trop lourde, n'hésitez pas à en parler au ministre de référence. C'est important de lui en parler, tant pour vous que pour l'enfant et sa famille.

Texte
Biblique



BUZZ



Attention



- Que veulent Jacob et Esaü ? En quoi est-ce important ?
- Où est Dieu dans l'histoire ? Poser le « mot de Dieu » **ABSENCE** et en parler : pourquoi est-il absent ?

Autour du dialogue

- Qu'est-ce que Yari n'aime pas ? Au début ? À la fin ? Quand on est le chouchou de quelqu'un ou qu'il y a un chouchou à l'école ou à la maison, ça fait souvent des problèmes ! Laisser raconter. Pourquoi il y a ces problèmes ?
- Qu'est-ce que Yari va faire ? Quelle parole dans le texte fait du bien ?
- Que pensez-vous de la phrase de Dédé « Tous ont une part » ? Faire le parallèle avec Dieu : Dieu, lui, n'a pas de chouchous. Il nous aime tous de la même façon.

À la fin du texte, demander aux enfants de placer Jacob et Esaü sur la « météo du groupe ». (Orage ou gel ?)

Célébration

- Écouter (apprendre) le chant : « **Quand le bonheur s'en va** ».
- Discuter autour des pierres. Chaque enfant dépose sa pierre. Il peut dire ce qu'il représente s'il le souhaite.
- Prière : demande de pardon.

« Mon Dieu, c'est dur des fois d'être gentil et poli avec tout le monde ! Je te demande pardon pour toutes les fois où j'ai été méchant avec quelqu'un, ou que je lui ai dit quelque chose de pas gentil ou pas poli. Merci pour ma famille... Merci pour l'amour de mes parents, pour les bons moments passés avec mes frères et sœurs : les rires, les jeux, les câlins ! Mais des fois c'est aussi difficile dans ma famille... Il y a des fois où on est fâché les uns avec les autres.

Mon Dieu, ce caillou me rappelle un mauvais moment qui s'est passé... Alors je veux le poser ici devant toi. Maintenant qu'il est posé je te demande de m'aider à ne plus être triste à cause de ça.

Je veux être heureux... Je veux toujours me souvenir que je peux compter sur toi ! Amen. »

- Entourer les pierres d'un grand cœur. Dire ou poser le verset : « Je suis le Seigneur, patient et d'une immense bonté » (Nombres 14,18). Poser le verset du Nouveau Testament « **Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté** ». Laisser les enfants réagir et compléter si besoin.
 - Vouloir prendre la place de quelqu'un d'autre, ce n'est jamais bon. Nous avons chacun notre place et Dieu nous aime chacun à cette place particulière. Dieu n'a pas de chouchous. Il est plein de bonté pour chacun. Cela peut donc nous inviter à l'inverse à faire une place à chacun, à être bon pour les autres.
- Écouter (apprendre) le chant : « **Que la grâce de Dieu soit sur toi** ».



Jardin évolutif

Déposer des cailloux dans le jardin en lien avec la prière.

Animations ludiques

Jeux de reconnaissance **I.**

- Reconnaissance faciale : Colin-Maillard. On bande les yeux à un enfant. Il doit attraper un autre enfant et reconnaître qui c'est en lui touchant le visage.
- Reconnaissance d'objets : Mettre dans un sac obscur différents objets ou un objet par sac. Chaque enfant doit, soit mettre la main à l'intérieur et découvrir l'objet, soit toucher à l'extérieur et découvrir l'objet.

Jeu autour de la parole: dire du bien aux autres **II.**

- Chaque enfant écrit la première lettre de son prénom sur une feuille.
- Mélanger les feuilles et redistribuer.
- Chaque enfant écrit une qualité ou un mot sympa avec cette lettre qui est sur la feuille.
- Mélanger les feuilles et redistribuer.
- Chaque enfant doit retrouver à qui appartient la première lettre et lui donner le mot sympa.

Animation créatrice: bricolage

Autour du caillou : Quand il nous arrive quelque chose de difficile, se souvenir aussi de belles paroles. **III.** **II.**

- Peindre le caillou, voir écrire dessus le mot « sympa » qui était sur la feuille d'avant ou le mot « BONTÉ ».
- Décorer une boîte d'allumette pour mettre à l'intérieur le caillou, écrire le mot « sympa » ou le mot « BONTÉ ».

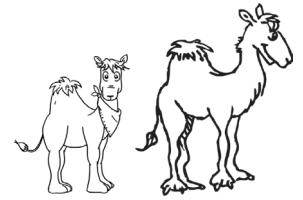
Sac du toucher : avec des sacs ayant une fermeture, type « zip ». **I.**

- Remplir de gel douche.
- Mettre des beaux objets à l'intérieur.
- Fermer puis mettre de l'adhésif sur la fermeture.

Pour finir

- **Dépliant enfant :** noter une découverte sur la page intérieure.
- **Pour la prochaine fois :** demander aux enfants d'apporter une photo de leur famille. N'hésitez pas à suggérer une photo de famille élargie (grands-parents, cousins,...).





| | |
|---------------|--|
| Doudou | Yari, tu sais, j'aimerais bien savoir comment ça va continuer l'histoire de Jacob et d'Esäü. Et si on allait demander à ma maman ? |
| Yari | Bof. Moi pas tellement. |
| Doudou | Pourquoi ? |
| Yari | Ben... Tu te souviens pas ? Jacob a profité de la faiblesse d'Esäü. Il n'est pas gentil. |
| Doudou | Moi, je trouve plutôt qu'Esäü est un peu bête. Il aurait pu réfléchir un peu. |
| Yari | En tout cas, je ne me réjouis pas de savoir la suite. |
| Doudou | Moi, je me demande bien si Isaac et Rébecca vont arrêter d'avoir des chouchous ? Maman ! Maman ! |
| Yari | Moi, j'aime pas les chouchous. |
| Dédé | Alors là, la suite de l'histoire ne va pas tellement te plaire... Écoutez. |

L'usurpation

Isaac devient vieux. Sa vue baisse, il ne voit bientôt plus rien. Un jour il appelle Esäü, son fils aîné. Il lui dit : *« Tu vois, je suis vieux, je vais bientôt mourir. Prends ton arc et tes flèches et va à la chasse. Ramène-moi du gibier, prépare-moi un de ces plats appétissants comme je les aime, et apporte-le moi. J'en mangerai et je te donnerai ma bénédiction avant de mourir. »*

Rébecca a écouté ce que disait Isaac. Dès qu'Esäü est parti chasser à la campagne, Rébecca dit à Jacob : *« J'ai entendu ton père dire à Esäü d'aller chercher du gibier pour lui préparer un bon plat. Puis il va donner sa bénédiction à Esäü avant de mourir. Alors Jacob, écoute-moi bien. Voici ce que tu vas faire : va vers nos troupeaux et rapporte-moi deux beaux chevreaux. Je préparerai pour ton père un de ces plats appétissants comme il les aime. Tu les porteras à ton père pour qu'il en mange et qu'il te donne sa bénédiction avant de mourir. »* Mais Jacob répond : *« Esäü est couvert de poils, pas moi. Même si mon père ne voit plus rien, s'il me touche, il découvrira tout de suite que je le trompe et au lieu de me bénir, il va me maudire. »* Rébecca répond : *« Je prends toute la responsabilité sur moi. Fais juste ce que je dis, et tu verras que tout ira bien. »*

Jacob va chercher les petites chèvres et les apporte à sa mère. Elle en fait un plat comme Isaac les aime, puis elle va chercher les plus beaux habits d'Esäü pour les mettre à Jacob. Elle met la peau des chevreaux sur les bras nus de Jacob et sur sa nuque. Puis elle dit à Jacob d'aller porter le plat à son père. Il salue Isaac, et Isaac lui demande qui il est. Jacob répond : *« Je suis Esäü, j'ai préparé un plat pour toi, comme tu m'as demandé. Viens t'asseoir et mange. Ensuite tu me donneras ta bénédiction. »* Isaac ne comprend pas. *« Comment as-tu trouvé si vite du gibier, mon fils ? »* Jacob lui répond sans se gêner : *« Le Seigneur l'a mis sur mon chemin. »* Isaac n'est pas tout à fait convaincu. Il demande à Jacob de s'approcher pour qu'il puisse le toucher. En effet, quand Isaac touche les peaux de chèvre que Rébecca a mises sur les bras de Jacob, il est encore plus mal à l'aise. *« La voix est celle de Jacob, mais les bras sont ceux d'Esäü. »* Il demande encore une fois : *« Tu es bien Esäü ? »*, et Jacob répond *« Oui. »* Ensuite Isaac mange et boit. Il demande à Jacob de s'approcher pour qu'il puisse l'embrasser

et quand il sent l'odeur des vêtements d'Esau il est enfin convaincu. Les habits d'Esau ont l'odeur de quelqu'un qui passe son temps dehors. Isaac bénit Jacob en pensant qu'il est Esau. Il dit : «*Que Dieu te donne la rosée qui tombe du ciel, des terres fertiles, beaucoup de récoltes. Que tous soient à ton service. Sois le chef de tes frères.* »

Au moment où Jacob sort, Esau revient de la chasse. Il prépare le plat qu'Isaac lui a demandé et le lui apporte. À ce moment-là, Isaac se rend compte qu'il avait eu raison de se méfier, mais c'est trop tard. Jacob l'a trompé. Il commence à trembler de tous ses membres. «*Ton frère est venu, il a fait semblant d'être toi, et je lui ai donné ma bénédiction. Je ne peux pas revenir en arrière. C'est lui qui sera le chef. Je lui donnerai le blé, le vin et les troupeaux.* » Esau pousse de hauts cris : «*Il m'a dupé. C'est la deuxième fois qu'il fait ça. D'abord mon héritage, maintenant ma bénédiction. N'aurais-tu pas une toute petite bénédiction pour moi ?* » Isaac lui dit : «*Voici ce que je peux prévoir pour toi. Tu habiteras loin de tout, tu vivras en combattant et tu serviras ton frère. Mais tu vas pouvoir te libérer du pouvoir qu'il a sur toi.* » Esau est furieux. Il se dit que quand son père sera mort, il ira tuer Jacob.

Quand Rébecca apprend qu'Esau veut tuer Jacob, elle envoie Jacob loin de la maison, jusqu'à Haran chez Laban, le frère de Rébecca. Elle dit à Jacob qu'elle le fera revenir quand Esau se sera calmé. Elle sait que si Esau tue Jacob, il devra s'enfuir très loin. Elle dit : «*Je ne veux pas vous perdre tous les deux le même jour.* »

| | |
|---------------|---|
| Yari | Je savais bien que ça allait mal finir. Et que tout était de la faute à Jacob ! |
| Doudou | Moi je trouve que c'est Rébecca la fautive. |
| Dédé | Ne croyez-vous pas que tous ont une part ? |
| Yari | Mais Esau n'a rien fait ! |
| Dédé | Il aurait peut-être pu parler à son père au début et aussi à son frère. |
| Yari | Moi, souvent, j'ai peur de parler. |
| Doudou | Moi, souvent, je parle trop. |
| Yari | Je vais penser à toi et essayer de parler plus. |
| Doudou | Et moi je vais penser à toi et essayer de réfléchir avant de parler. |

